

LE SENS DES MOMENTS MAJEURS DE L'EXPÉRIENCE ET DE LA RÉVÉLATION DE L'ESPRIT À L'ÉPOQUE MESSIANIQUE : BAPTÊME, CONCEPTION, VIE DE JÉSUS

- C'est par l'Esprit Saint que Marie a conçu Jésus

Lc 1, 35 : « L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. »

- Jésus était bien Fils de Dieu et **habité** par l'Esprit Saint depuis le sein de Marie. Cependant, c'est avec le baptême qu'il inaugure un nouveau chapitre. Il ne sera plus cet enfant ordinaire de Nazareth. Il assume désormais pleinement sa qualité de messie, de Fils de Dieu.

- L'appel de Jean à la conversion et le baptême de Jésus constituent le point de départ de la manifestation de l'Esprit Saint à l'époque messianique

Mc 1,8 : « Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Le début du temps messianique se caractérise par le don de l'Esprit sur le peuple de Dieu à vocation universelle. On voit en cela l'accomplissement de la promesse de Dieu depuis l'Ancien Testament :

Éz 36,26-27 : « Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. »

Jl 3,1-2 : « Alors, après cela, je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. »

- À son baptême par Jean, Jésus est désigné et consacré comme celui par la parole, le sacrifice et l'action duquel l'Esprit entre dans notre histoire comme don messianique et, au moins en "arrhes", comme don eschatologique.

- La théophanie du baptême de Jésus nous révèle ceci : on a l'Esprit saint par un acte de Dieu qui exprime son amour et engendre une union correspondante avec lui

Lc 3,21-22 : « Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Voir aussi : **Mt 3, 16-17** ; **Mc 1, 9-11**

Une nuance différente avec **Jn 1,32-34** : « Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme **une colombe** et il **demeura** sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint." Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. » »

Ici la théophanie du baptême n'est qu'une ratification de l'Esprit qui anime Jésus dès le sein de Marie.

- Comme lors de l'annonce à Marie (Lc 1,35) la Parole et l'Esprit viennent ensemble. Cette Parole est : « celui-ci est mon Fils bien-aimé ... » Ce n'est pas un appel (une vocation), c'est une déclaration, une confirmation de sa condition. Elle rappelle le **Ps 2,7** (« Le Seigneur m'a dit : Tu es mon fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré ») ou **Is 42,1** (« Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. »)

- Si Jésus est consacré lors de son baptême pour son ministère prophétique, c'est lorsqu'il sera « exalté à la droite de Dieu » qu'il pourra répandre l'Esprit

Ac 2,33 : « Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez. »